

PROVINCE HÔTEL

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1990**

Le patron venait de servir
 Sur le faux bois rouge du bar
 La neuf ou dixième tournée
 Fausses plantes vertes faux cuir
 C'était un hôtel quelque part
 Dans une province oubliée
 La nuit tombait peau de chagrin
 Sur les canaux sur cette gare
 Où plus aucun train ne s'arrête
 Et moi j'étais là dans mon coin
 Et moi j'étais là par hasard...

Faut-il sourire
 Ou bien cogner
 Faut-il haïr
 Ou bien pleurer?

Ils pouvaient être fonctionnaires
 Les trois habitués du comptoir
 Ou notaires ou flics ou dentistes
 L'un d'eux veston cravate claire
 Contait tirant sur un cigare
 Des blagues vaguement racistes
 La sono douce distillait
 De ces musiques de bazar
 Que jamais personne n'écoute
 Ces ventres d'hommes rassasiés
 Ces paroles de chaque soir...

Faut-il sourire
 Ou bien cogner
 Faut-il haïr
 Ou bien pleurer?

Toute la laideur fonctionnelle
 Tous les mensonges du pouvoir
 La sonnerie du téléphone
 Si c'est ma femme si c'est elle
 Pas un mot je suis en retard

Je ne suis plus là pour personne
Puis le plus gros je m'en souviens
Y alla de quelques histoires
De cul qui les firent bien rire
Alors je repris mon chemin
Et ce qui me restait d'espoir

Faut-il sourire
Ou bien cogner
Faut-il haïr
Ou bien pleurer?